Agitation insensée

"Ceux qui poussent les Franco-Canadiens à protester contre les règlements qui gouvernent les écoles bilingues d'Ontario, ont répandu l'impression qu'on tentait de proscrire le français. Ils ont insinué qu'Ontario cherche à sevrer les enfants français de leur religion. Ils ont déclaré que les droits des Canadiens français sont envahis. Ces accusations n'ont pas l'ombre d'une raison. Les agitateurs doivent le savoir. Les hommes qui emploient le mensonge et des demi-vérités pour dévoyer le public à leur propre avantage, sont des démagogues, et il n'est pas d'individus plus dangereux qui puissent infester un pays.

"Que les défenseurs de la vieille école bilingue soient honnêtes. Qu'ils disent à leurs suiveurs quelle catégorie d'élèves elles produisirent. S'ils désirent revenir à ce genre d'éducation, qu'ils expliquent combien indiciblement futile elle était. Alors le public aphone français sera en mesure de juger si le gouvernement est *une vaste tyrannie* ou non."

Voilà en quels termes et sous quel titre le *News* de Toronto commence un article de rédaction lundi dernier.

Il poursuit en déclarant que ces *agitateurs* ont tout invoqué, les faits exceptés, et il déplore le silence de nos hommes publics qui devraient, à son avis, nous diriger mieux. Il ne s'agit pas de lutter "contre la race ou contre la religion", mais c'est tout simplement "une question industrielle".

Plus loin, il dira: "Les vieilles écoles bilingues ne produisaient que des illettrés incapables d'écrire une lettre acceptable en anglais ou en français. Il était visible que la synchronisation de l'instruction française et de l'instruction anglaise à l'école était un défaut". Puis on a remplacé tout cela par une langue dominante, la langue anglaise, la langue dominante du Canada, de l'Empire et des Etats-Unis.

L'article se termine par une invective personnelle à MM. Belcourt, Lavergne et Bourassa, qui sont désignés comme ennemis de notre race, tous ensemble.

Cet article ferait pitié s'il ne désopilait pas énormément la rate. Si le *News* n'était pas avant tout un organe absolument partisan, on pourrait donner quelque importance à ce qu'il écrit en rédaction; mais la sainte feuille de la plage d'azur n'en est pas à ses coups d'essai dans le déraisonnement.

Si personne en Ontario ne cherche à proscrire le français, pourquoi donc toutes ces gazettes qui réclament l'uniformité d'école, de langue, de drapeau, de foi? L'ignorance seule de notre histoire peut faire dire qu'une langue officielle au parlement de par la Constitution doit être prohibée dans les écoles qui sont soutenues exclusivement par l'argent des personnes qui parlent cette langue. Le *News* emploie le mensonge direct et cet autre mensonge, qui consiste à ne dire que la moitié de la vérité, quand il cherche à placer l'école bilingue dans un rang d'infériorité telle que ses élèves ne peuvent pas écrire convenablement une lettre en anglais ou en français. Que dire alors de l'école publique? N'a-t-on pas constaté, chaque année, que dans les examens de promotion la proportion des candidats heureux était plus forte chez les élèves des écoles bilingues que chez les élèves des écoles publiques? Dans ce cas il faudrait croire que l'école publique tant vantée ne produit que des sous-crétins, puisque l'école bilingue ne produit, elle, que des crétins. Voilà certes un fait patent qu'on ne disputera pas. Les rapports du ministère de l'Instruction publique, à moins d'être faux, sont là pour le dire. Nos hommes publics, au sens du *News*, devraient sans doute dire que les Canadiens français ne doivent jamais insister en Ontario sur la moindre chose, de crainte de soulever l'opinion de cagots anglophones Personne ne nie que la répétition des leçons françaises en anglais est un tort pédagogique; mais tous reconnaissent que le meilleur véhicule d'enseignement est et sera toujours la langue maternelle.

Tout le monde admet que l'anglais est la langue dominante du commerce dans une partie de l'Amérique septentrionale, mais elle ne l'est pas dans le commerce du monde. Les Canadiens qui ont voyagé autour du globe savent combien la langue anglaise reçoit peu d'importance en dehors des Etats-Unis et du Canada dans toutes les relations. La société polie de Londres parle français quand elle veut se faire entendre des étrangers qui viennent chez elle. La diplomatie n'emploie que le français dans tout l'univers; les maisons anglaises d'Ontario qui font affaires dans Québec ont une publicité française et une correspondance française: celles qui négocient avec le Mexique emploient ou le français ou l'espagnol; dans l'Uruguay le français et l'espagnol dominent; au Brésil ces deux langues et l'allemand ont la priorité sur l'anglais; et même à Hong-Kong, l'anglais, malgré son officialité, n'a pas cours partout. En Palestine et en Turquie, c'est encore le français qu'on emploie et le monolingue anglais est complètement perdu dans ces parages s'il n'a pas un interprète de Cook.

Le *News* fait bien son métier de feuille officiellement ministérielle, mais il fait mal le travail d'un journal respectable; car sous prétexte de combattre des préjugés, il en crée d'autres qui sont dix fois plus bornés.

L'école bilingue ne vaut pas grand chose, nous l'admettons; mais l'école publique ne vaut pas mieux, et le *News* n'a pas droit de l'admettre parce qu'il est sous la férule des bleus.

Heureusement que la population anglaise d'Ontario ne se laisse pas monter par ces diatribes des feuilles politiciennes; car il y a longtemps que la langue française serait disparue des programmes scolaires.

L'unification de langue est un non sens en Ontario comme partout ailleurs au Canada. C'est de plus une impossibilité. Malgré les tentatives de 1764, de 1790, de 1841 et des temps qui ont précédé la Confédération, le petit noyau de 60,000 français de la Cession s'est cinq fois déculé au Canada, et les descendants de ces colons abandonnés parlent encore leur langue et l'apprennent encore à l'école. Ils ne sont pas près, non plus, d'en cesser l'étude dans les écoles qu'ils soutiennent de leur propre ressources.

de VARENNES.

Les Ignorants

Lors de l'accident de McKellar la semaine dernière, un très jeune reporter du *Citizen* a commis une gaffe de première altitude qui aurait réjoui la *Sentinel*, et qui montre bien combien l'on soigne l'éducation des journalistes en herbe dans les chemes du fanatisme bebête.

Une dame, dont la propriété était envahie par les curieux, toujours trop nombreux partout où il y a quelque dérangement pria les journalistes de demander un ou deux agents au chef Ross pour protéger ses lares contre la masse toujours croissante des désœuvrés.

Or, le très jeune reporter du *Citizen* servit d'interprète à la dame auprès du chef de police et présenta la demande. Il ajouta en commentaire que Mme Unetelle craignait de se faire voler quelque chose et qu'après tout qu'il y avait la "so many blooming Frenchmen around". Le ton de voix de ce gamin dépaysé était à lui seul un poème lyrique.

Un confrère, ayant entendu la petite phrase incidente, fit une leçon un peu dure au très jeune reporter du *Citizen* et lui conseilla de ne jamais chercher de travail dans les journaux anglais de Montréal, avec de pareilles idées, s'il tenait à la peau de ses doigts.

Quand on travaille dans un journal qui impute tous les crimes du district aux Franco-Canadiens et aux catholiques, on peut bien craindre les voleurs quand il y a "so many blooming Frenchmen around".

On serait difficilement plus idiot que ce très jeune reporter du *Citizen*.

Parions qu'il aura de l'avancement. S'il peut monter jusqu'à la *Sentinel*, nous n'aurons plus aucun mal à lui souhaiter.

J'aime

Le dernier numéro du *Passe-Temps* (477) contient neuf morceaux de musique dont voici les titres:

1. "J'Aime", chanson interprétée par A. Desmarteau.
2. "Lorraine-Alsace", duo de chant.
3. "Par un Lundi au Matin", vieille chanson du Terroir.
4. "Pardonne à l'Aimée", romance interprétée par Lucille Angers.
5. "L'Orpheline", chanson pour jeune fille.
6. "Heure Exquise", célèbre valse chantée.
7. "En suivant le Régiment", chansonnette comique.
8. "Au Bord du St-Laurent", valse inédite pour le piano.
9. "Marche de la République", marche française pour piano.

"Béréria", monologue dramatique

Aussi plusieurs articles instructifs et amusants et la 14e leçon de notre cours sur l'Art de composer la Musique. Un numéro 5 cts. par la malle 6 cts. Abonnement: un an, Canada, $1.50; Etats-Unis, $2.00. Adresse: *Le Passe-Temps*, 6 Craig-Est, Montréal.

Demandez notre catalogue de primes.

La question bilingue

Le *News* de lundi dernier publie une "lettre à la rédaction" signée "Un lecteur du *News*", et datée d'Ottawa, le 27 juin 1913. Voici le poulet:

"Les journaux anglais d'Ontario, il me semble, ne comprennent pas pleinement la signification des démonstrations canadiennes françaises de dimanche dernier à Ottawa et dans toute la province de Québec. A moins que ces démonstrations ne reçoivent une réponse digne mais ferme de la presse de notre province,— à l'effet que la langue française ne recevra pas d'autres faveurs que celles qu'elle possède, et que la langue d'Ontario est et restera l'anglais,— je crains que la génération qui vivra dans une dizaine d'années n'ait de sérieuses difficultés à surmonter au sujet de la langue, et que les protestants de l'est, du nord et de l'ouest ontariens se trouveront dans vingt-cinq ans dans la même posture embarrassante que les protestants des Cantons de l'est de Québec aujourd'hui.

"Je crois que la population anglaise de la province vous doit une dette de reconnaissance éternelle, pour ce que vous avez fait jusqu'ici par votre résistance aux demandes extrêmes des Canadiens français sur la reconnaissance de leur langue en Ontario. J'ose espérer que vous emploierez cette influence, dans cette conjoncture critique de l'histoire de notre province, de façon à empêcher pour toujours l'introduction d'une langue autre que l'anglais dans les écoles dirigées par le gouvernement. Ce n'est ni une bonne politique ni un sage principe pour un parti en Ontario que de prêter l'oreille aux demandes d'une nationalité quelconque pour des écoles de races. Je regrette que ma position m'empêche de découvrir plus largement mon identité qu'en signant.

"UN LECTEUR DU *NEWS*."

* * *

Ceci va bien avec le grrrand article de rédaction du confrère, qui dit qu'il ne s'agit aucunement d'une question de religion ni d'une question de race dans la lutte faite à l'école anglo-française.

Naissance

Le 28 juin, Joseph-Alfred-Emmanuel-Jacques, enfant de M. Emile Lapointe, 167 rue Catheart.

Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Charbonneau.

Dans Gloucester

M. Léo Pariseau remplace M. Antoine Leduc, démissionnaire, dans le conseil municipal du canton de Gloucester. M. Pariseau a été choisi à l'unanimité des voix.

Simple justice

Le *Citizen* de jeudi dernier lance un article de rédaction pour recommander la destitution de l'inspecteur Laflamme, du Bureau municipal d'hygiène, parce que cet inspecteur a été accusé d'incompétence par le Bureau, et invité à démissionner. En décembre dernier, la Commission d'hygiène avait proprement jeté le docteur Shirreff à la porte pour incompétence notoire, et avait demandé un nouvel officier de santé. Or c'est sur la recommandation de Shirreff que le nouveau conseil municipal a demandé la démission de Laflamme.

Si Shirreff n'était pas capable de faire son travail en décembre, il ne l'est pas plus aujourd'hui, et il n'a certainement pas le droit de juger de la compétence des autres. Seulement il y a à l'Hôtel de Ville, et nous l'avons dit souvent, une clique anti-française qui ne se gênerait pas pour destituer Laflamme et qui garderait Shirreff malgré son renvoi en décembre. Si Laflamme doit partir, que son chef accidentel le suive, ou alors nous aurons droit de soulever l'opinion contre les farceurs gallophobes de l'Hôtel de Ville et du *Citizen*.

Sir Charles Tupper

Mercredi dernier sir Charles Tupper, ex-premier ministre du Canada, célébrait le quatre-vingt-douzième anniversaire de sa naissance. Né à Amherst le 2 juillet 1821, Charles Tupper s'est lancé de bonne heure dans la vie active de la politique, et il a fait sa part pour amener la confédération des quatre provinces mères du Canada. Il quitta la carrière en 1900, après l'avoir suivie pendant près de cinquante ans. D'après la presse anglaise, sir Charles Tupper est le seul survivant des travailleurs de la Confédération.

SERVANTE DEMANDEE.

On demande immédiatement une bonne servante générale. Bons gages. Pas d'enfants. S'adresser au No. 473 rue Rideau. Téléphone: Rideau 505.

A NOS LECTEURS.

Encouragez de préférence nos annonceurs. Quand vous achetez à leurs magasins, mentionnez LA "JUSTICE"; cela prouvera la valeur de la publicité dans notre journal et vous aiderez à notre œuvre.

Wm. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de Pompes Funebres
401 rue Sparks —Tél.: Queen 3658
311 rue Dalhousie,—Tél: R. 717.
Ambulance privée et publique.

La grande vente forcée est en pleine activité

AU PLUS GRAND MAGASIN DE MEUBLES DE HULL ET A SA SUCCURSALE.

MAGASIN: Rue Youville. Tél.: Q. 7539.

SUCCURSALE: 155 Montcalm. Tél.: Q. 2439.

N'ouliez pas qu'il nous faut $4,000 pour le 15 Juillet

et nous les aurons, car nous avons mis nos prix tellement bas qu'il est impossible que les gens n'achètent pas. Cette vente commencée le 4 juillet se continuera toute la semaine prochaine.

Pour vous convaincre, lisez la liste de prix qui suit:

Couchettes en cuivre

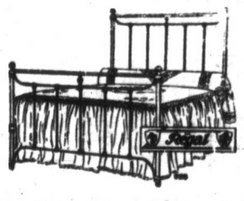
Couchettes en cuivre, poteaux de 2 pouces, fini brillant ou satin, garanties pour toujours garder leur couleur. Prix régulier $15.00. Pour..... $8.50

Couchettes en cuivre, telles que vignette, poteaux de 2 pouces tout autour, avec 6 grosses barres en cuivre aux pieds et à la tête. Prix rég. $25, pour... $15.50

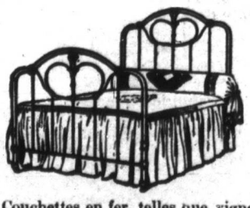
Couchettes de $30.00 pour.... $21.50.
Couchettes de 28.00 pour.... 19.50.
Couchettes de 35.00 pour.... 22.75.
Couchettes de 34.25 pour.... 24.35.

Couchettes en fer

Couchettes en fer, de $3.50, pour..... $2.45



Couchettes en fer, telles que vignette, avec barres de cuivre aux pieds et à la tête, avec boules en or, finies bleu ou blanc. Prix régulier $6.00, pour..... $3.95



Couchettes en fer. telles que vignette, finies en émail cuit de première qualité. Prix régulier $8.50, pour..... $6.45

50 autres patrons de couchettes en fer à vendre à des prix ridicules.

GLACIERES

50 glacières, finies en chêne et en frêne, intérieur en tôle galvanisée ou en émail, à partir de

$5.85 a $35

Pour cette vente seulement.

Chaises en jonc

75 chaises en jonc, semblables à la vignette, en jonc de première qualité, finies brun ou blanc émaillé. Prix régulier $3.50, pour cette vente..... $2.45

Pas besoin de dire qu'il nous est impossible d'énumérer dans cette circulaire une grande quantité de réductions toutes aussi avantageuses que celles que nous mentionnons.

Voitures d'enfants

35 voitures d'enfants, pliantes, monture en acier, couverture en cuir de New-York. A partir de

$4.90 a $20

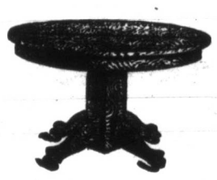
Pour cette vente seulement.

Sets de Salon

75 sets de salon en soie ou peluche de soie. C'est une occasion unique de vous procurer un set de salon presque pour rien. Cinq morceaux finis en acajou, valeur $24. Durant cette vente.... $17.90

Set de salon, 3 morc., $20 pour $14.50
" " " 30 pour 20.00
" " " 40 pour 32.00
" " " 50 pour 38.00
" " " 60 pour 48.00
" " " 70 pour 60.00

Tables d'extension



150 tables d'extension. Notre stock est considérable et de toute beauté. Vous n'avez que l'embarras du choix. J'en ai de toutes les formes, de toutes les grandeurs et de tous les prix. Je défie qui que ce soit de vendre ces articles à meilleur marché que moi.

SPECIAL:

500 chaises de salle à diner, un peu endommagées de très bonne qualité, qui se vendent régulièrement de 75c à $1.50, durant cette vente forcée seulement... 35c.

Nous garantissons nos couchettes en cuivre pour ne pas ternir. Et si quelqu'un nous prouve qu'elles peuvent être ternies par quoi que ce soit, à part des acides, nous leur donnerons une couchette pour rien.

Donc, accourez en foule à mes magasins du 4 au 12 juillet.

Livraison à Ottawa, Aylmer, Gatineau, Rochesterville, Deschênes, Tétreauville, Chelsea, Fraser Mill, Ironside, SANS CHARGE EXTRA.

Un petit montant sera accepté en à compte sur n'importe quelle vente. Les marchandises achetées seront assurées et gardées en magasin jusqu'à demande.

JOS. PAQUIN, DEUX MAGASINS: Rue Youville Téléphone: Queen 7539; 155 Montcalm (Brewery) " " 2439

ADRIEN M. MONCION, GERANT DE LA SUCCURSALE.